

Les exigences écologiques et les exigences du capital sont incompatibles !

14 Septembre 2018

Le 7 septembre, sept cents scientifiques français ont lancé un appel aux dirigeants politiques pour qu'ils passent « de l'incantation aux actes pour enfin se diriger vers une société sans carbone ».

Le 8 septembre, dans toute la France plus de 115 000 personnes ont pris part à la journée mondiale d'action pour le climat « Dans nos rues pour le climat ». Elles ont rejoint les centaines de milliers de citoyens qui, de Nouvelle-Zélande à San Francisco se sont mobilisés pour affirmer qu'il n'est pas trop tard pour agir et exiger des comptes aux décideurs et décideuses qui nous entourent.

Enfin, quoiqu'on pense de Nicolas Hulot, la démission du ministre de l'écologie nous interpelle. Le moment le plus instructif de son entretien est quand il a déclaré qu'il y avait une incompatibilité entre les orientations libérales du gouvernement Macron et les réformes requises pour éviter les crises écologiques.

L'illusion d'un capitalisme vert existe pourtant encore très largement, alors même que la démission de N. Hulot est une nouvelle preuve de l'impossible réconciliation entre capitalisme et écologie...

La crise écologique globale est constituée de quatre dimensions intimement reliées entre elles : le changement climatique, l'extinction massive de la biodiversité naturelle et cultivée, l'effondrement actuel ou à venir des ressources naturelles physiques (pétrole, gaz, phosphate, terres rares...) ou biologiques (agriculture et forêt) et la pollution globale.

L'INRA mène des recherches qui ont trait à toutes les dimensions de la crise écologique. Mais ces recherches sont le plus souvent menées sans remettre en cause un contexte social et économique contraint par les exigences du néolibéralisme et de la toute-puissance des marchés. D'un côté, on cherche des solutions pour permettre la survie à long terme de notre espèce dans son écosystème, et de l'autre, on le fait en acceptant des exigences de rentabilité du capital à très court terme, prêt à accepter toutes les formes de pillage même celles qui mettent en péril le long terme. Nous sommes invités à imaginer les solutions de demain dans un cadre qui - de l'avis même d'un ministre d'État d'un des gouvernements les plus capitalistes que la France ait connu - est incompatible avec une résolution durable des problèmes écologiques. Cela ne peut pas fonctionner.

A notre sens il est nécessaire de rompre avec cet état de fait. La CGT-INRA défend l'idée que les exigences du capital en termes de taux de profit et de dividendes versés aux actionnaires sont incompatibles avec les exigences d'une vraie transition écologique. Pour opérer cette transition, il faut radicalement changer de modes de production et de consommation.

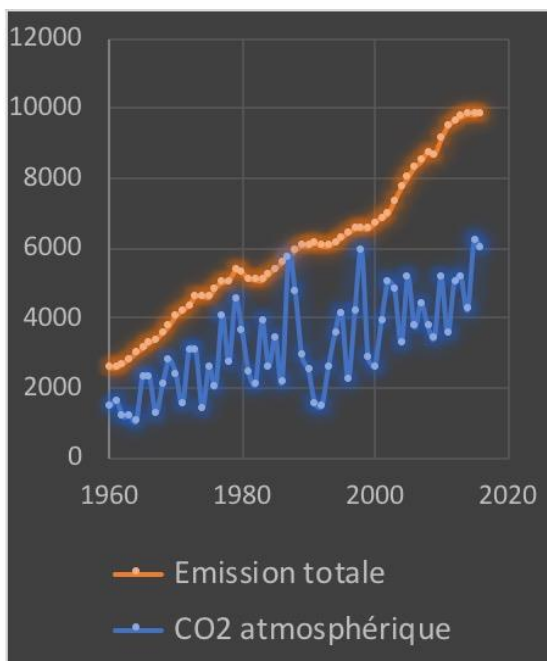
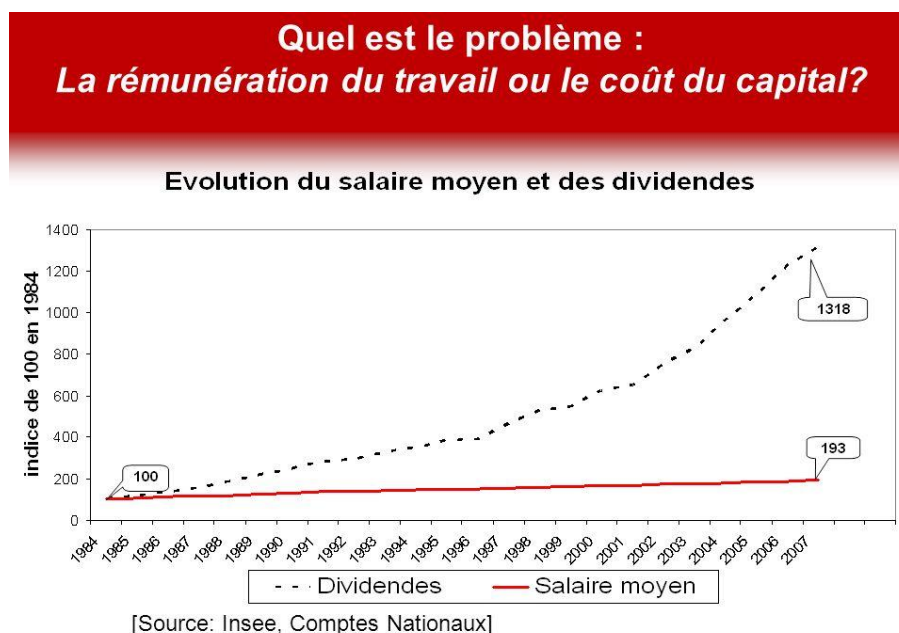
- Cela nécessite d'abord des **investissements** massifs et une orientation différente du crédit à cette fin, investissements qui ne seront jamais faits par les entreprises privées, dont l'horizon ne dépasse pas souvent le prochain versement de dividendes aux actionnaires.

Ces investissements publics sont contradictoires des politiques d'austérité et requièrent une ponction drastique sur les richesses captées par les plus riches et donc un contrôle public du crédit notamment pour le financement de l'éducation, de la recherche, de la santé, et des infrastructures vertueuses au plan écologique.

- Il faut retrouver un temps long et une **planification** écologique et agricole qui est incompatible avec la concurrence libre et « non faussée » des produits agricoles et avec une marchandisation

du carbone ou de services écosystémiques.

- Il faut sortir d'une inflation consummatrice de matières premières qui ne vise en fait qu'à accélérer les échanges pour mieux en tirer des bénéfices. La **sobriété** énergétique et matérielle n'est pas compatible avec la croissance infinie du capital.
- Enfin, il faut produire localement en limitant les intrants azotés et les pesticides ou favoriser le stockage de carbone dans les forêts tout en assurant la souveraineté alimentaire de tous les pays, ce qui ne peut se faire dans un monde où les produits agricoles et le bois ainsi que l'ensemble de la biodiversité sont des marchandises comme les autres.



**Nous serons toujours plus forts
en nous regroupant.
Syndiquez-vous à la CGT-INRA !**

x

Solidaires, déterminés, engagés :
Rejoignez la CGT !
Bulletin d'adhésion

**CESSONS D'ÊTRE
DES PIONS !!**

Qualité (M ou Mme) :

NOM :

Prénom :

Date de naissance :

Corps : Grade : Echelon :

Centre de Recherche :

Département de Recherche :

Unité / Labo (développer les sigles, SVP) :

Adresse de l'unité ou du labo :

Téléphone : E-mail :

x